Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **41 (1905)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XLIme ANNÉE

N° 2

LAUSANNE

14 janvier 1903.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon.

SOMMAIRE : *Pour la gymnastique. — L'enseignement de la gymnastique à l'école. — Chronique scolaire : Jura bernois, Neuchâtel, Vaud. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Leçon de chose : Le parapluie. — Composition : Sujets pour le mois de janvier. Sommaires en vers. — Comptabilité pour jeunes filles. — Gymnastique.*

POUR LA GYMNASTIQUE

M. le Dr Philippe Tissié, inspecteur de gymnastique dans le département des Basses-Pyrénées et fondateur de la Ligue girondine de l'Education physique, est venu de Pau nous donner des conférences sur la gymnastique rationnelle et les sports. Deux de ces conférences ont eu lieu dans l'Aula de l'Université de Genève, l'autre a été donnée à la *Société pédagogique*. Dans toutes, M. Tissié a parlé d'abondance ; on sentait bien que le terrain qu'il travaille, est fouillé à tous les points de vue. M. Tissié étudie la gymnastique en médecin et en pédagogue ; si ces conférences ont revêtu un caractère parfois trop scientifique, si dans le peu de temps mis à sa disposition, le conférencier a amassé trop d'idées, touché trop de points, on a pu néanmoins découvrir en lui le connaisseur, le bon conseiller dans la partie pratique. D'ailleurs, M. Tissié, qui a déjà beaucoup écrit, a fait preuve dans ses différents volumes, dans ses articles de la *Revue scientifique* (septembre 1902, mai 1903), d'idées larges et d'un grand esprit d'observation.

On a peut-être peine à suivre M. Tissié quand il parle, mais on profite beaucoup à le lire.

M. Tissié est un admirateur et un propagateur de la méthode suédoise ; ne connaissant rien de nos écoles à Genève, il a été très étonné d'y constater la gymnastique rationnelle dans l'enseignement chez les jeunes filles, d'y trouver une société de dames ayant organisé deux cours : l'un pour les fonctionnaires du corps enseignant, l'autre pour ouvrières.

Il n'est pas superflu de reproduire ici quelques passages du discours que M. Tissié adresse, cette année, aux élèves-maîtresses de l'Ecole normale des Basses-Pyrénées.

Ce que les institutrices ont entendu à Pau, nous en pourrons profiter à Genève ; ce seront, pour nous, des paroles d'encouragement, parce qu'il nous est arrivé de douter des bons résultats de nos peines, parce qu'il est agréable de savoir que des efforts sont tentés ailleurs dans le même sens, pour la même cause.

« ..... Vous représentez-vous le foyer parce que vous êtes femmes, et l'école parce que vous êtes institutrices. Votre fonction est double, double est votre devoir. Vous aurez non seulement à meubler des cerveaux, à marteler des caractères ; vous aurez aussi à développer des corps d'enfants, à les rendre plus beaux, plus souples, plus forts, c'est-à-dire meilleurs. Vous exercerez aussi à la campagne où le souci de la beauté plastique du corps est rudimentaire. »

M. Tissié recommande donc le travail physique dans les écoles de la campagne. Il aura sans doute constaté aussi que si les élèves y sont plus robustes et placés dans de meilleures conditions pour leur santé, ils ont cependant beaucoup à acquérir en tenue et en souplesse. Malheureusement, pour des raisons diverses, l'enseignement de la gymnastique aux fillettes est difficile à obtenir, surtout en hiver.

« ..... Vous savez aujourd'hui ce qu'est vraiment l'éducation physique : une science très élevée qui soulève de graves problèmes en physiologie, psychologie, en hygiène, en pédagogie et surtout en sociologie car, sous une forme ignorée encore, l'éducation physique n'est autre chose que de la mutualité par la santé et par la beauté. La santé est le premier des capitaux. L'éducation physique est donc une branche de la mutualité, elle se rattache à l'hygiène à la sociologie et à l'art. »

Après avoir, en termes éloquents, relevé la valeur pédagogique de l'enseignement de la gymnastique, M. Tissié fait ressortir l'important travail physiologique qui s'opère par des mouvements, même très simples.

« ..... Nos premières séances ont été consacrées aux déchiffrages de vos muscles, partant de ce principe de psycho-dynamie que la valeur d'un mouvement musculaire est en raison de la valeur de la localisation dans les centres nerveux psycho-moteurs récepteurs.

Je commençai par vous faire exécuter des mouvements — base que je divisai en famille. Je m'appliquai surtout par certains mouvements respiratoires, à provoquer dans les muscles inspirateurs mis en fonction, une légère douleur par la tenue et par la répétition du mouvement afin de localiser ainsi dans votre cerveau cette impression pénible et, par cette gêne, même passagère, de fixer dans votre mémoire la valeur physiologique et pédagogique de l'acte musculaire que je vous faisais acccomplir.

Vous constatiez ainsi que la gymnastique rationnelle, sous des apparences

bénignes, pouvait provoquer une fatigue fort douloureuse. Vous appreniez par vous-même avec quelle science du mouvement vous deviez appliquer cette nouvelle méthode aux enfants que vous auriez un jour à éduquer physiquement. Je vous fis comprendre la différence qui existe entre les mouvements respiratoires et les mouvements congestifs et décongestifs d'où la nécessité de bien connaître la valeur de ces mouvements, car certains d'entre eux, de décongestifs qu'ils sont peuvent devenir congestifs, selon la valeur de la position fondamentale prise, c'est-à-dire du point d'appui donné sur le sol au corps ou à un des segments du corps. Je vous fis exécuter quelques mouvements « digestifs », appelant votre attention sur leurs effets dans la nutrition générale, surtout sur les enfants ainsi que chez les personnes que leurs occupations professionnelles obligent à rester longtemps assises, ou dont les travaux intellectuels modifient les actes de la digestion. »

« ..... Si la salle de classe est étroite et mal aérée, la respiration est non seulement compromise comme quantité, mais aussi comme qualité, les enfants respirent du « tout à l'égout » aérien. Vous avez également constaté qu'après une récréation tant soit peu active et animée par les exercices des jambes : courses, sauts et par les cris qui font jouer le diaphragme et les poumons, la mise en train du travail intellectuel est plus pénible qu'après une récréation plus courte, mais surtout moins active, quelques minutes sont nécessaires à cette mise en train, minutes qui constituent le temps indispensable au déclanchement de la respiration en faveur de l'attention. Si donc vous voulez gagner du temps et faire que le cerveau de l'enfant emmagasine le plus possible avec le minimum de fatigue, vous provoquerez, au cours même de votre leçon, quand vous constaterez que l'attention n'est plus soutenue, quelques mouvements du diaphragme que je vous ai fait exécuter, mouvements que nous avons pris dans la famille des exercices respiratoires de notre gymnastique rationnelle. Le baillement de l'enfant dont l'attention est trop sollicitée est une défense du cerveau par les poumons, ou mieux par le diaphragme ; de même les rires subits, les cris, les gestes brusques sont des détentes que la nature impose ; vous devez les considérer le plus souvent comme une réaction psychomotrice bienfaisante. Vous distinguerez donc ce qui revient dans ces manifestations, à la physiologie et à l'hygiène mentale de l'enfant, de ce qui revient à l'insubordination. Vous réprimerez celle-ci, mais vous respecterez et vous faciliterez celles-là. Punir dans de tels cas, c'est commettre une double faute de physiologie et de psychologie. Souvenez-vous que les natures vives, à respiration active, doivent être traitées différemment des natures molles, à respiration plus lente. Vous n'oublierez pas que l'enfant est un « tube digestif » ; que l'adolescent est une « vésicule pulmonaire » et que l'adulte seul est et a le devoir d'être un « cerveau ».

Jusqu'à l'âge de sept à dix ans votre attention sera surtout portée sur la fonction nutritive, solide et liquide ; de sept à dix ans, jusqu'à vingt et vingt-deux ans, les poumons jouent un rôle important, la nutrition gazeuse est plus profonde ; le cerveau ne se développant complètement qu'entre trente et quarante ans, vous vous direz que l'enfant ne peut le faire fonctionner trop durement sous peine de l'user avant le moment physiologique de son complet développement. Une juste application de l'attention et de la respiration vous permettra d'obtenir des résultats pédagogiques certains. Vous n'oublierez pas que si on marche avec ses muscles, si on court avec ses poumons, si on galoppe avec son

cœur, si on résiste avec son estomac, on arrive avec son cerveau. Savoir bien jouer du cerveau de l'enfant, c'est savoir rendre une nation plus forte. Ces choses sont d'application courante dans les écoles suédoises, où l'enfant travaille autant et plus que dans les écoles françaises. Au cours d'une leçon un peu difficile ou longue, le professeur s'arrête, fait exécuter quelques mouvements de gymnastique respiratoire pendant deux ou trois minutes, puis il reprend son cours. Ce procédé pédagogique a fait ses preuves pratiques, il donne satisfaction à la psychophysiologie. Je vous le recommande, vous l'emploierez. Vous devez éviter la fatigue chez l'enfant, je parle de la fatigue qui irrite. Je vous ai entretenues de ses trois grandes manifestations, de ses origines diverses et des moyens de l'éviter ; de la petite fatigue ou lassitude, qu'il faut savoir provoquer physiquement autant qu'intellectuellement, parce qu'elle tonifie après le repos ; de la grande fatigue, qui irrite, énerve, supprime le sommeil, etc....., il faut l'éviter ; du surmenage, qui dissocie le « moi », qui provoque des phénomènes pathologiques, souvent graves ; cette fatigue, il faut la redouter comme le pire des malheurs qui puisse arriver au cerveau de l'enfant. »

Nous voici donc encouragées à continuer, là où le local de gymnastique manque, ces petites leçons prises dans la salle d'étude, fenêtres ouvertes.

La méthode suédoise recherche, avec le bon effet du mouvemen, la pureté des formes ; c'est un point essentiel d'une gymnastique féminine... Enfin, Mesdemoiselles, nous avons constaté que les mouvements esthétiques sont tous des mouvements physiologiques, le plus souvent respiratoires et décongestifs, et que les mouvements laids sont toujours antiphysiologiques. J. B.

L'ENSEIGNEMENT DE LA GYMNASTIQUE A L'ÉCOLE

Il est une branche de nos programmes primaires qui, fort coupablement et pour des motifs que nous avons en vain cherché à connaître, semble être tombée injustement dans un fâcheux discrédit. Nous voulons parler de la gymnastique.

Son importance et sa valeur morale comme enseignement sont, croyons-nous, suffisamment méconnues pour qu'il vaille la peine d'y consacrer un article.

Toutes les personnes compétentes reconnaissent, en effet, que la gymnastique est loin d'être considérée, aujourd'hui, comme elle devrait l'être, principalement dans nos écoles primaires. On oublie généralement que la culture des exercices physiques est devenue une science exacte, complémentaire de la physiologie et de la psychologie, indispensable dans nos programmes, et que, par conséquent, elle mérite toute notre attention et tous nos soins.

Nous précisons.

Il y a quelque cinquante ans, dans la plupart de nos écoles, la gymnastique était encore une branche à part, le plus souvent délaissée et que, parfois même, on se plaisait à railler. Rien là d'étonnant si l'on envisage les années difficiles qu'elle avait à traverser. Sous l'influence des révolutions précédentes, les temps ayant subitement évolué et mis brutalement à nu l'ignorance et l'apathie du peuple, il fallut s'empresser de lui infliger un salutaire réveil et lui donner, en

un nombre d'années relativement court, un bagage intellectuel suffisant. C'est l'époque de l'élaboration des programmes, des illustres « thèmes-rang », et des célèbres « rois des fautes ». C'est la gloire funeste de Mnémosyne ! C'est encore l'âge pénible où la « schlague » triomphante vous redressait impitoyablement l'échine, où les bûches de bois vous coupaient les genoux et où, chaque jour, les pupitres et les fourneaux remplaçaient ironiquement les engins d'appui et de suspension !

On comprend que, sous cette pluie de châtiments corporels, la gymastique ait été abandonnée. Qu'aurait-elle bien pu faire sur les corps meurtris et brisés ?

Aujourd'hui, grâce à l'intelligence et à l'initiative de législateurs avisés, nos écoles ne sont plus, heureusement, des « salles de torture ». Notre corps enseignant a conscience de ses devoirs ; il a édifié, sur des bases solides, ses théories nouvelles sur le développement intégral et méthodique de toutes les énergies de l'enfant. Tandis que jadis on délaissait complètement les exercices physiques pour surmener les jeunes cerveaux de nos élèves avec des programmes touffus et indigestes, on se persuade, maintenant, que notre intellect est intimément lié à notre physique et qu'il ne peut être que sage et profitable de développer l'un et l'autre harmonieusement.

Si donc, d'une part, par les longues heures qu'il reste en classe, l'enfant surexcite inévitablement son cerveau et atrophie ses membres ou les déforme sous l'influence de mauvaises positions, il est nécessaire, d'autre part, qu'on lui impose certains exercices appropriés qui accélèreront sa respiration en rétablissant la circulation tout en favorisant la nutrition générale et l'élimination des déchets. Le manque de mouvements peut lui occasionner une foule de désordres internes dont il pourra rendre responsable notre fâcheuse organisation scolaire. Non pas que celle-ci soit criticable *en théorie,* loin de nous cette idée — de récentes circulaires cantonales nous démontrent assez toute la vigilance et les préoccupations de nos autorités à cet égard — mais *en pratique*, dans le peu d'ardeur et le désintéressement presque complet dont on fait preuve chaque fois qu'une tentative timide essaye de se dessiner.

Nos programmes exigent que chaque école soit pourvue d'un minimum d'appareils, strictement suffisants, parmi lesquels un engin d'appui et un de suspension. Nous ne saurions assez applaudir à cette sage disposition. Mais que voit-on, en réalité, si l'on jette un rapide coup d'œil dans nos bâtiments scolaires ? La plupart n'ont que des engins très imparfaits et beaucoup en sont totalement dépourvus. On se demande avec inquiétude ce que peut devenir un enseignement dans de semblables conditions, et c'est avec peine que l'on ose envisager les résultats déplorables d'une si inconséquente lacune.

Une statistique dressée il y a environ vingt ans, à Neuchâtel — où, grâce à l'énergie et au dévouement de maîtres expérimentés, la gymnastique, depuis lors, a fait de grands progrès — accuse ces chiffres effrayants et combien suggestifs : sur 731 élèves du collège municipal, il y en a 296 qui ont des maux de tête fréquents ; 62 garçons et 156 filles qui courent le plus grand risque d'avoir une grave déformation de la colonne vertébrale pendant toute leur vie ; 169 garçons et 245 filles, c'est-à-dire plus de la moitié des élèves, sont atteints du *goître scolaire ;* cette dernière affection n'étant pas endémique à Neuchâtel.

Devant de pareilles constatations, des désordres si anormaux, on est forcé d'ouvrir les yeux et on ne peut que déplorer amèrement le coupable silence que

l'on garde depuis si longtemps sur un enseignement indispensable au premier chef et d'un intérêt hygiénique si général. Si nous ne voulons pas d'une jeunesse efféminée, faisons à l'enfance un corps vigoureux ; rendons à nos jeunes gens cette énergie, cette indépendance, cette moralité qui leur manque et qui ne s'acquiert que par une forte éducation physique. Pour cela, ne leur épargnons point les heures de gymnastique qui éviteront le surmenage cérébral, les étourdissements, les congestions, les migraines, qui débarrasseront leur machine des superfluités qui s'y accumulent, favoriseront la liquéfaction des humeurs, tout en formant en eux des constitutions robustes, des corps souples et sveltes, à la marche nerveuse et assurée.

Toutefois ne perdons pas de vue que ces leçons, pour être goûtées, devront être avant tout des heures de plaisir et de délassement. Elles seront toujours très variées et chaque exercice visera spécialement le développement de tels muscles plutôt que de tels autres. De là, la nécessité d'avoir, dans chaque école, le minimum des engins prévus par la loi. Cette obligation forcerait les communes de mettre à la disposition de chaque collège un emplacement spécial, réservé exclusivement aux leçons de gymnastique Cet enseignement pourrait alors se donner avec méthode et, au point de vue moral, l'instituteur serait à même d'inculquer aux enfants toutes les habitudes d'ordre, de discipline, de célérité exigées, ainsi que les qualités morales, telles que le courage, la persévérance et la volonté. Car il est physiologiquement et psychologiquement impossible de donner une leçon correcte si l'on n'a pour tout local que la place publique. Les exercices recherchés devant toujours viser, avant tout, le redressement et l'assouplissement de la colonne vertébrale, — pour corriger les principales affections des enfants — il serait à désirer que chaque maître eût à sa disposition au moins l'un des appareils obligatoires. S'il est réduit à ne faire exécuter que des préliminaires, des sauts, des courses et des jeux, ses leçons auront toutes les chances de ne rester que de longues récréations sans profit immédiat et d'une valeur physiologique fort discutable.

Nous osons espérer, en terminant, et nous en avons le ferme espoir, que sous l'impulsion de la dernière circulaire du Département de l'Instruction publique, les communes qui ont à cœur le développement complet et rationnel de leurs enfants n'hésiteront pas à se procurer, à bref délai, le matériel dont elles étaient inconsciemment privées.

GUSTAVE CHAUDET.

CHRONIQUE SCOLAIRE

JURA BERNOIS. — **Caisse d'assurance des instituteurs bernois.** — Le rédacteur de *l'Educateur* me transmet un article que lui a envoyé M. le Dr Graf, directeur de la Caisse d'assurance pour engager les instituteurs jurassiens, qui ont dépassé l'âge de quarante ans, à se faire recevoir membres de cette institution. On sait que le Grand Conseil a accordé, pour une période de cinq ans, un crédit annuel de 30 000 francs, destiné à payer la moitié des primes supplémentaires exigées des instituteurs ayant dépassé l'âge de quarante ans au 1er janvier 1904. Le bureau de la Caisse (Grand'Rue 55III, à Berne) donne tous les renseignements nécessaires quant aux primes à payer, car l'opération du rachat des cotisations arriérées devra être terminée au 31 décembre 1908. On ne peut donc qu'engager

ceux qui ont l'intention de se faire recevoir de la Caisse d'assurance de le faire le plus tôt possible. Le Jura n'est malheureusement que peu ou point représenté dans l'administration de cette Caisse ; le Jura catholique n'a aucun représentant ni dans le bureau de l'assemblée générale ni dans le Comité directeur ; il eût été de bonne politique, dans la répartition des charges, de tenir compte, dans une plus large mesure, de la nouvelle partie du canton. H. Gobat.

NEUCHATEL. — † **Eugène Martin.** — Le 5 janvier, un long cortège d'adultes et d'enfants des écoles, accompagnait au champ du repos, M. Eugène Martin, instituteur aux Verrières, enlevé à sa famille et à l'école après deux ans de souffrances supportées avec fermeté et courage.

M. Eugène Martin était entré au service de l'école neuchâteloise le 28 octobre 1876, à Môtiers où il était appelé à diriger la 2me classe mixte.

Le 8 août 1881, il était nommé par la Commission scolaire des Verrières au poste d'instituteur de la 1re classe mixte en remplacement de M. Arnold Sauser, qui venait d'être élevé au poste d'inspecteur des écoles de la deuxième circonscription.

Pendant vingt-un ans, Eugène Martin a dirigé la 1re classe mixte avec un zèle et un dévouement dignes d'éloges. Il apporta dans l'exercice de ses difficiles fonctions, une conscience et une ponctualité qui lui valurent à plus d'une reprise les éloges des autorités scolaires.

Eugène Martin a été un bon et fidèle ouvrier de l'école. Depuis plus de deux ans, la maladie le tenait éloigné de son travail et le fait de ne plus pouvoir s'occuper de ses élèves, lui a causé plus de souffrances que le mal qui l'a emporté dans la force de l'âge.

Né le 19 mai 1857, il disparaît dans sa quarante-huitième année, laissant une veuve et de jeunes enfants dans la désolation.

Dans le temple des Verrières où se fit le service funèbre, M. H.-U. Lambelet, président de la Commission scolaire, rappela, en termes émus et élevés, les qualités du défunt comme citoyen, père de famille et pédagogue, et a rendu hommage à ce bon et vaillant collaborateur, dont la riche expérience facilitait grandement la tâche des autorités scolaires.

M. Léon Latour, inspecteur des écoles, au nom du Département de l'Instruction publique, exprima à la famille d'Eugène Martin toute la sympathie des autorités scolaires et adressa un solennel et dernier adieu à celui qui allait descendre dans le tombeau.

M. Cyrille Vaucher, instituteur aux Verrières, clôture cette triste et funèbre cérémonie en rappelant, au nom de ses collègues des Verrières et du canton, toute l'estime et toute l'amitié qu'ils avaient pour leur cher collègue, Eugène Martin et en disant tous les regrets que leur laisse cette pénible séparation.

M. le pasteur Roulet prononce la prière finale, puis la foule s'écoule sous la brume et la neige ; le cercueil descend dans la tombe et la terre recouvre pour toujours celui qui laissera dans le cœur de ceux qui l'ont connu un souvenir ému et béni. L. L.

VAUD. — † **Alice Chatelanat.** — Samedi 7 janvier écoulé, un long cortège recueilli d'amis, de collègues et d'élèves accompagnait au cimetière d'Etagnières la dépouille mortelle de Mlle Alice Chatelanat, institutrice à Morrens. Le Département de l'Instruction publique était représenté par M. l'adjoint Henchoz. Le

délégué d'Echallens adressa un dernier adieu à cette regrettée collègue et déposa sur sa tombe la couronne offerte par la S. P. V.

Brevetée en 1891, elle fut chargée au mois de juin de la même année de la direction de la seconde école du village de Morrens. Elle occupa cette place jusqu'à la fin de 1904. Et ce furent là quatorze années de travail fécond, de dévouement sans bornes. Mlle Chatelanat conquit, dans toute leur plénitude, le respect des autorités, la reconnaissance des parents et l'affection des enfants. D'une douceur et d'une modestie extrêmes, s'efforçant toujours de cacher ses vertus et ses qualités, elle s'attira néanmoins l'estime et l'amitié de ses collègues. Ceux-là seulement qui l'ont approchée de près ont pu connaître la bonté de son cœur et la délicatesse exquise de ses sentiments. Aussi grande a été leur douleur en voyant s'ouvrir si prématurément la tombe de celle qui donnait de si belles espérances.

Atteinte depuis environ une année par une maladie cruelle et qui ne pardonne point, elle aurait dû prendre quelques mois de repos. Mais vaillante à l'excès, elle ne voulut point s'arrêter et resta jusqu'au bout attachée à la direction de sa classe. Pour jouir de l'affection et des soins d'une famille tendrement aimée, elle faisait chaque jour le voyage de Morrens à Etagnières, ce qui contribua certainement à épuiser ses forces. Sa dernière sortie fut pour allumer dans sa classe le sapin de Noël qu'elle avait promis à ses élèves comme récompense de leur bonne conduite durant l'année. Ou bien, pressentant sa fin prochaine, voulait-elle leur donner cette dernière joie comme un durable souvenir...

Elle est partie ; mais nous qui l'appréciions et l'aimions, nous ne l'oublierons jamais ! E. A.

*** **Société des anciens élèves de l'Ecole normale.** — Soixante-dix instituteurs avaient répondu à l'appel que nous avons publié dans le dernier numéro de l'année écoulée. Le 30 décembre, un joyeux banquet réunissait à l'hôtel de France les adhérents à la nouvelle Association. Sous l'entraînante présidence de M. Clément-Rochat, les discours et les chants se sont succédé avec le plus grand entrain et la plus vibrante cordialité. Chacun s'en est allé très content de la journée. Le Comité d'initiative a été confirmé par acclamation comme comité définitif. 88 adhésions lui sont déjà parvenues. Voici le projet de Règlement adopté provisoirement par l'Assemblée :

Article premier. — Dans le but de consolider les liens de fraternité mutuelle qui doivent les unir et pour étudier les questions intéressant l'éducation populaire et le corps enseignant tout entier, les Anciens élèves de l'Ecole normale vaudoise ont fondé le 30 décembre 1904 une *Société des Anciens Normaliens.*

Art. 2. — Peuvent en faire partie tous les Elèves de l'Ecole, instituteurs ou non, qui ont trente ans d'enseignement ou d'obtention du brevet, soit âgés de 50 ans au moins.

Art. 3. — La Société écarte avec soin les discussions politiques et s'interdit tout esprit de parti.

Art. 4. — La Société peut entrer en relation avec les Associations qui poursuivent le même but pour travailler avec elles à l'œuvre commune.

Art. 5. — Le siège de la Société est à Lausanne.

Art. 6. — Elle est administrée par un Comité composé de 7 membres : un président, un vice-président, un secrétaire, un caissier et trois membres adjoints.

Ce Comité est nommé pour trois ans et rééligible.

Art. 7. — La Société se réunit annuellement en Assemblée générale pour prendre acte de sa marche pendant l'année écoulée et étudier les questions mises à l'étude ou posées par le Comité.

L'Assemblée générale fixe elle-même le lieu de réunion et les questions à étudier.

Art. 8. — Les membres paient une contribution annuelle de 1 franc. Cette contribution peut être modifiée par décision de l'Assemblée générale.

BIBLIOGRAPHIE

Joh. Jak. Redinger und seine Beziehungen zu Johann Amos Comenius, par Fritz Zollinger, chez Fritz Amberger, Zurich 1905.

Dans une édition de luxe, imprimée en caractères anciens et ornée de 37 illustrations, M. Fritz Zollinger, secrétaire à la Direction de l'Instruction publique du canton de Zurich, nous présente la figure d'un nommé Redinger, de Neftenbach, qui a joué un rôle assez considérable dans l'histoire de l'école de notre pays.

Redinger (1619-1688) fit ses études à Zurich. Aumônier dans les guerres du Milanais, de la Flandre et de la Catalogne, il finit par être appelé au poste de pasteur de la paroisse de Urdorf-Dietikon. Mis à pied à la suite de querelles religieuses, il publie un cours de langue (*Sprachbüchlein* ou « Latinischer Runs »), se rend à Amsterdam chez Coménius, se fait maître d'école et fait paraître le « Vestibule » de Coménius en langue hollandaise. Nous le trouvons ensuite à Frankenthal, dans le Palatinat rhénan, en qualité de recteur de l'école latine. Il y publie une série de manuels, tous inspirés de la méthode de Coménius. Il entreprend ensuite de grands voyages, d'abord dans sa patrie, puis à Paris, en Hongrie, au camps des Turcs. Chassé de Frankenthal, il se rend pour la seconde fois en Hollande et à Paris. Poursuivi pour abandon de famille, il est placé par les autorités de son canton dans l'hôpital de Zurich où il termine son existence agitée.

Sa correspondance avec Coménius jette un jour tout nouveau sur la pédagogie de l'auteur de l'*Orbis Pictus* et nous montre l'ascendant que ce dernier exerçait sur ses contemporains.

L'étude de M. Zollinger est une importante contribution à l'histoire de l'instruction dans notre pays. Elle mérite de prendre place dans toutes nos bibliothèques publiques. F. G.

*** *Dictionnaire géographique de la Suisse*, par Charles Knapp et Maurice Borel. Onzième facsicule comprenant les livraisons 117 à 128 de (Val de) Morgins à Oberwald et renfermant, entre autres, une belle et très complète monographie du canton de Neuchâtel.

Cours d'Histoire de la Suisse. Le cinquième livre de lecture, par H. Elzingre. — Editeur : M. A. Francke, Berne. — Prix fr. 1,50.

Ce volume est le dernier de la série ; il s'adresse principalement aux élèves des écoles secondaires et supérieures.

De nombreuses illustrations ; une grande quantité de matières condensées en un nombre de pages relativement restreint (65) ; une documentation abondante en font un livre qui se recommande non seulement aux membres du corps enseignant à tous les degrés et aux élèves qui se livrent à des études supérieures, mais aussi à ceux des divisions les plus avancées de l'école primaire, ainsi qu'à tous les amateurs de lecture qu'intéresse notre histoire nationale. Il serait à désirer que l'impression fût en caractères quelque peu plus gros. A. M.

PARTIE PRATIQUE

LEÇON DE CHOSES

Degré inférieur.

Le parapluie.

Le parapluie est un objet usuel, qui protège l'homme contre la pluie. On le prend quand le temps est pluvieux ou incertain. Pour s'en servir il faut l'ouvrir et le tenir au-dessus de sa tête ; le parapluie ressemble alors à une sorte de petit pavillon mobile.

Cet objet se compose de deux parties essentielles : le *manche* et la *couverture*.

Le manche est un bâton ordinairement en bois, qui supporte toutes les autres parties de l'objet ; il a une *poignée* en corne, en os, en métal ou en écaille, laquelle permet de le tenir solidement d'une main. Le manche est ferré à l'extrémité et muni d'un *anneau* fixe autour duquel viennent s'articuler les *baleines* ; celles-ci sont des lames fines d'acier élastiques, sur lesquelles est tendue la couverture. Les baleines sont commandées chacune par une *baguette* de fer ou *fourchette* qui part d'un anneau mobile glissant le long du manche, et qui aboutit au milieu de la baleine. Cet anneau maintient le parapluie ouvert ou fermé, grâce à deux *ressorts* d'arrêt fixés à une certaine distance l'un de l'autre sur le manche.

La couverture est en soie, en alpaga ou en coton. Elle est d'un tissu serré, presque imperméable et solidement cousue aux baleines. Quand le parapluie est ouvert, la couverture est tendue fortement en forme de tente conique ; quand il est fermé, l'étoffe se replie sur elle-même autour du manche. On peut protéger la couverture en l'enfermant dans un fourreau.

Le parapluie est fait par le fabricant. On l'achète chez le marchand, qui vend aussi des cannes, des ombrelles et d'autres articles de voyage.

Un bon parapluie doit être solide, léger et imperméable autant que possible.

L' *ombrelle* ou *parasol* a la même forme que le parapluie, mais elle est plus légère et plus petite. L'*en-tout-cas* peut être utilisé contre le soleil et contre la pluie.

U. B.

COMPOSITION

Degré intermédiaire.

Compositions pour le mois de janvier.

I. Le mois de décembre. — *Plan à développer.* — 1. A quelle époque se trouve le mois de décembre. — 2. Temps qu'il fait ordinairement en décembre : froid, neige. — 3. Fêtes de la fin de décembre : Noël, jour de l'an. — 4. A qui doit-on venir en aide pendant ces jours de froidure. (D'après le *Manuel Général.*)

II. Le petit ramoneur. — *Plan à développer.* — 1. Arrivée du petit ramoneur à la maison. — 2. Sa figure, ses habits. — 3. Les préparatifs de la maman à la cuisine. — 4. Que fait le petit ramoneur. — 5. Utilité de son travail. — 6. Son métier est pénible. Ne nous moquons pas du petit ramoneur.

III. Notre maison. — Lire le morceau intitulé « Notre maison » par J.-J. Porchat. Livre de lecture du degré intermédiaire par Dupraz et Bonjour, page 16.

En rechercher les idées générales et le plan, puis leçons de vocabulaire et dictées. Faire ensuite, en suivant le plan élaboré, décrire par les élèves, *leur maison*. — *Plan :* 1. Comment est la maison. Le toit. L'habitation des parents : rez-de-chaussée, étage. — 2. La grange, le fenil et l'étable.

IV. Le voyageur et le chien. — Récit. (Dupraz et Bonjour, page 170). Etude soignée de ce court morceau. Les idées générales inscrites au tableau noir au fur et à mesure qu'elles sont trouvées par les élèves, serviront de plan. Etude du vocabulaire. Compte-rendu écrit. — *Plan :* 1. Un voyageur traversant à cheval un bois, rencontre un chien. — 2. Celui-ci suit le cheval en aboyant et lui mord les jarrets. — 3. En traversant un village, le voyageur crie : « Au chien enragé. » Le chien est assommé. — 4. Conclusion. E. S.

M. *Ch. Thorens* nous communique un moyen dont il use pour l'enseignement de la composition : il consiste à dicter quelques vers donnant aux enfants une direction, une idée, mieux que ne le ferait un froid sommaire. En voici des exemples :

La Reconnaissance.

Dès le temps de notre naissance,
Nos parents ont pris soin de nous.
Qu'est-ce que la reconnaissance ?
Aidons-les, nous leur devons tout. C. T.

Aidons-nous mutuellement.

Si vous voyez sur le bord du chemin,
Un infortuné qui souffre et qui pleure,
Ne tardez pas de lui tendre la main :
Pour le bien, il n'est jamais d'heure. C. T.

Quel mauvais temps.

Oui, nous avions été gâtés, vraiment
Peu de pluie et peu de vent.
Mais aujourd'hui, c'est un orage
Qui gronde et qui souffle et fait rage ! C. T.

La plume.

Avec la plume, eh bien ! que faire ?
La plume est la reine de tout.
Un méchant mot, c'est la misère,
Un bon mot peut faire beaucoup.

La charité.

Voici l'hiver et son triste cortège,
Les malheureux souffrent beaucoup l'hiver.
Contre leurs maux il faut qu'on les protège,
Il fait si froid dans un logis désert. Faure.

Pour avoir manqué un train.

Il est des gens qui jamais ne savent
A l'heure précise arriver,
Ignorant ce que les heures valent,
Comment il faut les employer. C. T.

Autrefois et Aujourd'hui.

Autrefois, tout était mieux,
Entend-on dire à tout le monde.
Est-ce vraiment bien sérieux
Ce qui se répète à la ronde ? C. T.

Pensées d'hiver.

Au printemps, sur les prés, fleurissaient les jonquilles.
Les oiseaux sautillaient dans les branches flexibles.
Maintenant tout est mort, la vie a disparu...
Mais le printemps prochain, tout sera revenu. C. T.

COMPTABILITÉ

Degré supérieur.

PRIX DE REVIENT D'UNE CHEMISE DE NUIT POUR DAME.

Etablir le prix de revient d'une chemise de nuit pour dame, d'après les données suivantes :

Votre mère a acheté : 4 m. de toile à fr. 0,80 et, en payant comptant, elle a obtenu un escompte du 2 °/₀ ; m. 1.50 de broderie sur toile à fr. 1 le m. et m. 2,50 de dentelle à fr. 0,60 le m. La façon (petits plis et point d'épine) revient à fr. 4 et les boutons et la marque à fr. 0,40.

Rép. : la chemise revient à fr. 10,54. J. F. M.

Solution du compte page 767, *Educ.* 1904.

Prix de revient d'un tablier pour jeune fille.

Fourni : m. 2,25 bazin à fr. 1,20 le m.	2	70
» m. 1,50 broderie à fr. 0,80 le m.	1	20
» 2 boutons de nacre	—	10
La façon coûte	1	50
Le tablier revient à	5	50

Prix de revient d'une chemise de nuit pour dame.

Acheté : m. 4 de toile à fr 0,80 = fr. 3,20		
Escompte 2 °/₀ —,06	3	14
» m. 1,50 broderie à fr. 1	1	50
» m. 2,5 dentelle à fr. 0.60	1	50
» boutons et marque	—	40
La façon coûte	4	—
La chemise revient à	10	54

J.-F. MOREROD.

GYMNASTIQUE (Canton de Genève.)

Le chant tient une grande place dans l'enseignement de la gymnastique. Les jeux mimiques, les rondes avec des pas variés mais très simples, les marches peuvent être si joliment accompagnés de mélodies faciles. Il faut absolument

défendre aux élèves de crier si l'on veut laisser au travail ou au jeu ce cachet de grâce, de « comme il faut » que l'on aime à voir chez nos fillettes. Le chant ne doit pas se prolonger trop, ni s'adapter à des mouvements de gymnastique proprement dite ; l'exécution de ces derniers est négligée quand l'attention et l'application doivent être portées en même temps sur des notes, des paroles et de la mesure. D'ailleurs le travail musculaire et le travail cérébral combinés font que deux organes se fatiguent pour n'obtenir de bon effet chez aucun d'eux. Pour la même raison, on ne recherchera pas des combinaisons de pas très compliquées ; ces exercices de mémoire n'ont pas leur place dans une leçon de gymnastique. On compose des rondes très gracieuses en adaptant des gestes, des pas à de la musique apprise en classe ; leur durée est calculée d'après les phrases musicales sans que les enfants aient le souci de compter des mesures et des temps.

Un petit recueil de vingt mélodies « La Lyre enfantine[1] » vient de paraître. La musique et les paroles sont bien à la portée de jeunes enfants. Mlle Châtelain maîtresse d'école enfantine a su s'exprimer en phrases courtes, avec des mots facilement compris de son petit monde.

Quelques-uns de ces petits morceaux pourront être avantageusement utilisés à nos leçons de gymnastique. Le refrain de « Petit frère » chanté très doux sera accompagné d'un joli mouvement de berceuse. Le « Meunier » fera reprendre les différentes formes du moulin et le chant avec frappements de mains. Dans « La bonne fillette » les gestes sont faciles à donner. Avec le « Bûcheron » on obtiendra un joli mélange de chant, les élèves restant en place, chant avec marche et chant aux mouvements de la hache, mouvements qui pourront être très bien cadencés dans le refrain final.

Chez nos jeunes élèves, un chant peut toujours être approprié à la leçon de gymnastique.

L'imagination de la maîtresse apporte sans peine le mouvement, l'action que l'enfant aime parce qu'il en a besoin.

Voici la ronde que nous avons vu exécuter dans une de nos classes (troisième année). Les fillettes qui sont habituellement placées sur deux rangs pour leurs exercices méthodiques, forment deux groupes : le premier rang en cercle au milieu de la salle, le deuxième rang perché sur des bancs, entoure d'un peu loin et en partie le premier rang. Les fillettes debout sur les bancs représentent les hirondelles perchées sur les fils télégraphiques. Un dialogue, parlé par le premier rang et chanté par le deuxième s'engage. Pendant le chant, les élèves du premier rang tournent avec des pas de côté. Après chaque couplet, les élèves perchées descendent des bancs, parcourent la salle vivement et légèrement en faisant les mouvements du vol, puis reprennent leur place sur les bancs.

Après l'exécution du chant entier, on recommence à la même leçon ou à une autre leçon, en intervertissant les rôles.

Cette ronde qui ne présente rien d'extraordinaire dans sa composition faisait très joli effet.

Le départ des hirondelles.

Ton d'ut.

Un groupe d'enfants : (parlé) « Pourquoi nous quittez-vous, légères hirondelles ? »

[1] *Lyre enfantine.* 20 mélodies pour la famille et l'école. Piano et chant. Poésies de Mlle Châtelain, musique de K. Grunholzer. — Fœtisch, frères à Lausanne. Fr. 1,50.

Une ou plusieurs hirondelles :

0 0 2 5 • 6 | 7 • 1 2 7 3 | 2 2 • 1 | 7 • 6 5 4 3

Joy - eux en-fants, si nous par-tons, C'est pour fuir la neige et la

2 5 | 6 5 6 7 | 6 5 4 5 | 2 • 2 5 | 6 7 1 7 | 6 5

gla - ce De no-tre nid l'hiver nous chas-se. Voi-là pourquoi nous vous quittons.

LES ENFANTS : (parlé)

« Où vous envolez-vous, légères hirondelles ?

HIRONDELLES : (chanté)

Les pays chauds où nous allons
Sont par delà les mers lointaines,
Par delà les monts et les plaines ;
Trois jours de suite nous volons.

LES ENFANTS : (parlé)

Comment vous guidez-vous, légères hirondelles ?

HIRONDELLES : (chanté)

En vérité nous ne savons.
Les plus sages vont les premières,
Les plus jeunes vont les dernières :
Dieu nous mène et nous arrivons.

LES ENFANTS : (parlé)

Quand nous reviendrez-vous, légères hirondelles ?

HIRONDELLES : (chanté)

Dès le printemps, nous reviendrons
Vous saluer sous les charmilles.
Plus grands garçons, plus grandes filles
Ici, nous nous retrouverons.

LES ENFANTS : (parlé)

Ne nous oubliez pas, légères hirondelles.

HIRONDELLES : (chanté)

Et vous aussi, souvenez-vous
Parfois de l'hirondelle agile.
La route est longue et difficile ;
Joyeux enfants, priez pour nous. »

La ronde « Le départ des hirondelles », n'étant plus de saison, voici pour toute l'année, un chant de marche bien enfantin, bien entraînant.

Une de nos collègues a su composer pour cette mélodie des paroles qui font bien ressortir le côté moral de la leçon de gymnastique.

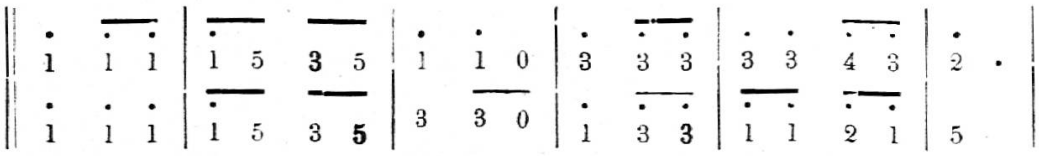
Une fois le chant bien appris et très joliment appliqué à la marche, on apportera de légères variantes à ce travail. Les élèves pourront être placées sur rangs de une, deux, trois ou quatre. On pourra plus tard demander un demi-tour après chaque couplet afin que la petite bande suive une autre direction et que toutes les fillettes apprennent à être à la tête de la colonne. Ces détails, qui nous paraissent bien insignifiants, sont un petit travail pour de jeunes enfants ; ils

exigent toujours un peu d'attention aux commandements, du soin dans l'exécution.

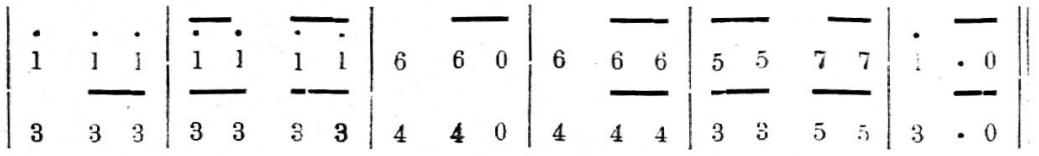
A la leçon de gymnastique.

Ton de *la*. Musique : mélodie toulousaine.

Marche énergique



A la sal - le de gymnas - ti - que Nous ar - ri - vons joy - eu - se - ment,



Car la fil - let-te qui s'ap-pli - que Y trouve plus d'un a - gré - ment.

2

Mais veillons à notre toilette
Car pour entrer, il faut avoir
Souliers brillants, robe proprette
Et dans sa poche : le mouchoir.

3

Là, nous faisons notre promenade
Deux à deux en marquant le pas.
Et pour jouer à l'Escalade
Les échelles ne manquent pas.

4

Si d'un bal nous avons envie,
Formons les paires vivement :
Une ritournelle jolie
Sera notre accompagnement.

5

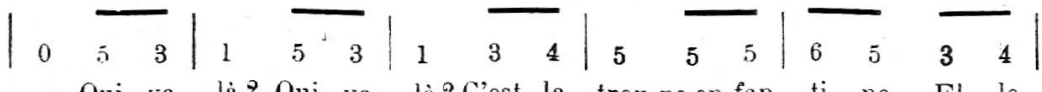
Dans la grande salle à notre aise
Ebattons-nous à qui mieux mieux.
Et pour que l'une à l'autre plaise
Soyons aimables dans nos jeux.

Les différents recueils de chants de Mlles Brès et Collin nous donnent un grand choix de mélodies ravissantes, les unes très courtes et très faciles, les autres déjà plus compliquées. Il y en a pour toutes saisons et pour satisfaire les différentes formes de jeux. Une de nos maîtresses a su admirablement tirer parti dans une salle de gymnastique du petit air de marche suivant. La mélodie une fois chantée était suivie d'un obstacle à franchir, d'un petit travail de gymnastique sous forme récréative ; c'était le passage simple dans un ou plusieurs carrés inférieurs du cadre, la marche sur un ou plusieurs bancs, le passage par-dessus ou par-dessous la bomme abaissée, le grimper à l'espalier, le saut par-dessus la corde, tous ces exercices répondant à la question posée par la maîtresse et par les enfants : Qui va là ? La leçon devant être courte et ne jamais rendre les enfants trop fatiguées ou trop excitées, ces exercices sont naturellement répartis sur plusieurs séances.

Qui va là ?

Marche.

Ton de *ré*. Mlles Brès et Collin.



Qui va là ? Qui va là ? C'est la trou-pe en-fan - ti - ne, El - le

| 5 5 5 | 6 5 5 3 | 1 5 3 | 1 3 4 | 5 5 5 | 1 0 ||

chan-te et trot - ti-ne, La voi - là. la voi - là. La la la la la la!

II

Qui va là ? Qui va là ?
C'est la troupe bruyante
Qui trottine et qui chante
La voilà, la voilà
La, la, la, la, la, la.

Printemps.

I

Des fleurs écloses
Parfums si doux,
Saison des roses,
Est-ce bien vous ?

II

Que d'étincelles,
Que de rayons !
Quel doux bruit d'ailes
Dans les buissons !

III

La sève ardente
Monte au soleil,
Tout rit, tout chante
C'est le réveil.

Georges Favon.

La ravissante poésie de notre regretté Président a fait une fois le sujet d'une leçon de français donnée par M. le prof. Zbinden (cours normal aux stagiaires). L'étude en étant faite par une troisième année, une musique facile et très mélodieuse y a été adaptée. Dans la leçon de gymnastique, une simple application du pas de côté donne une ronde simple et gracieuse. Nous nous rappelons avec quel plaisir et quelle rapidité les élèves ont travaillé dans ces différentes leçons. A recommander pour le printemps prochain.

Printemps.

Paroles de Georges Favon. Musique de M. J. Zbinden, prof.
Ton d'*ut*.

| 0 1 3 4 | 5 · 5 1 7 6 | 5 6 5 4 | 3 · 3 2 3 2 |

Des fleurs é - clo - ses Par-fums si doux, Sai - son des ro - ses, Est-ce bien

| 1 0 0 1 3 4 | 5 · 5 1 7 6 | 5 6 5 4 | 3 · 3

vous ? Que d'é - tin - cel - les, Que de ray - ons ! Quel doux bruit d'ai - les

| 2 3 2 | 1 0 0 1 2 3 | 4 · 4 4 3 3 | 5 5 4 5 |

Dans les buis-sons ! La sève ar - den - te Monte au so - leil, Tout rit, tout

| 3 · 3 7 6 7 | 1 0 0 0 0 0 ||

chan - te : C'est le ré - veil !

J. B.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Ecoles primaires.

Les augmentations de traitement pour années de services pourront être encaissées dès le 7 janvier aux recettes de district.

AGRICULTURE ET COMMERCE

APPRENTISSAGE

Examens d'apprentis en 1905.

Les apprentis et apprenties qui désirent subir les examens pour l'obtention du diplôme professionnel sont invités à se faire inscrire auprès du département soussigné, **jusqu'au 31 janvier 1905.**

On peut se procurer les formules d'inscription auprès des greffes des prud'hommes, des commissions d'apprentissage ou du département.

Ces examens, qui sont gratuits, auront lieu dès le printemps; y sont admis les apprentis ayant fait un apprentissage d'une durée suffisante.

Le chef du département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce,
OYEX-PONNAZ.

Poste au concours

Ensuite de démission du titulaire actuel, la Commission scolaire de la Chaux-de-Fonds met au concours le poste de

Professeur de langue et de littérature françaises

au Gymnase et à l'Ecole supérieure de jeunes filles.

Obligations : 29 heures hebdomadaires de leçons en hiver, 31 heures en été.

Traitement : **Fr. 5465.**

Entrée en fonctions : **Le 1er mai 1905.**

Adresser les offres de service, avec pièces et titres à l'appui, jusqu'au 10 février, à M. le Président de la Commission scolaire, et en aviser le secrétariat du Département cantonal de l'Instruction publique.

AVANT d'acheter vos chaussures, demandez prix courant, contenant 450 illustrations de mon grand stock de chaussures.

Sur demande, il sera expédié à tout le monde gratis et franco.

Pantoufles pour dames, canevas, avec 1/2 talon	No	36-42	fr.	1 80
Souliers de travail, pour dames, solides, cloués	»	»	»	5 50
Souliers de dimanche, pour dames, élégants, garnis	»	»	»	6 50
Souliers de travail, pour hommes, solides, cloués	»	40-48	»	6 50
Bottines pour messieurs, hautes avec crochets, ferrées, solides	»	»	»	8 —
Souliers de dimanche, pour messieurs, élégants, garnis	»	»	»	8 50
Souliers pour garçons et fillettes	»	26-29	»	3 50

De nombreuses attestations pour envois en Suisse et à l'étranger.

Envoi contre remboursement. — Echange franco. — 450 articles divers. — Le catalogue illustré sera envoyé à tout le monde qui en fera la demande. Zà 3005 g

H. Brüchlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour.

BRUXELLES - VIENNE
PARIS - GENÈVE

Couronné

CHICAGO - LONDRES
MAGDEBOURG

POUDRE STOMACHIQUE UNIVERSELLE

de P. F. W. BARELLA

Eprouvée et reconnue depuis 25 ans! Tous ceux qui souffrent de l'estomac devraient l'essayer, car elle fait disparaître **de suite les douleurs et langueurs,** même **anciennes.** On envoie des **échantillons gratis** contre les frais de port du dépôt principal, à Berlin. — Renseignements gratuits.

En boites de 2 fr. et 3 fr. 20.

P. F. W. Barella *Friedrichstrasse 220 Berlin S. W. 48*

Dépôt à Lausanne chez Auguste AMMANN, pharmacien.

Institut pour Bègues

Directrice : Mlle WENTZ

Villa Verte, Petit-Lancy
GENÈVE

A côté de la Chapelle. Arrêt du tramway.

Consultations tous les jours de 1 à 4 h.

Téléphone 3470.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction.

Mce BOREL & Cie - NEUCHÂTEL
·SUISSE·

DESSIN GRAVURE
·CARTES GÉOGRAPHIQUES·
CARTES HISTORIQUES-STATISTIQUES ET MURALES
PLANS DE VILLES · PANORAMAS · DIAGRAMMES
POUR TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE.
TABLEAUX STATISTIQUES ET CARTES MURALES
POUR COURS ET CONFÉRENCES.
·CROQUIS ET DEVIS SUR DEMANDE·

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue du Pont, 10, **LAUSANNE** — Rue de Flandres, 7, **NEUCHATEL**

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix, du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :

Chevallaz Cercueils, Lausanne.

ÉTRENNES

Le bonheur du foyer, c'est de joindre

L'UTILE A L'AGRÉABLE

Une Machine à Coudre

SINGER

Nouvelle Cannette Centrale et Originale
d'après ✠ Singer N° 2675

Constitue un cadeau de fin d'année vraiment pratique et apprécié.

Paiements par termes. — Escompte au comptant.
Garantie sur facture.

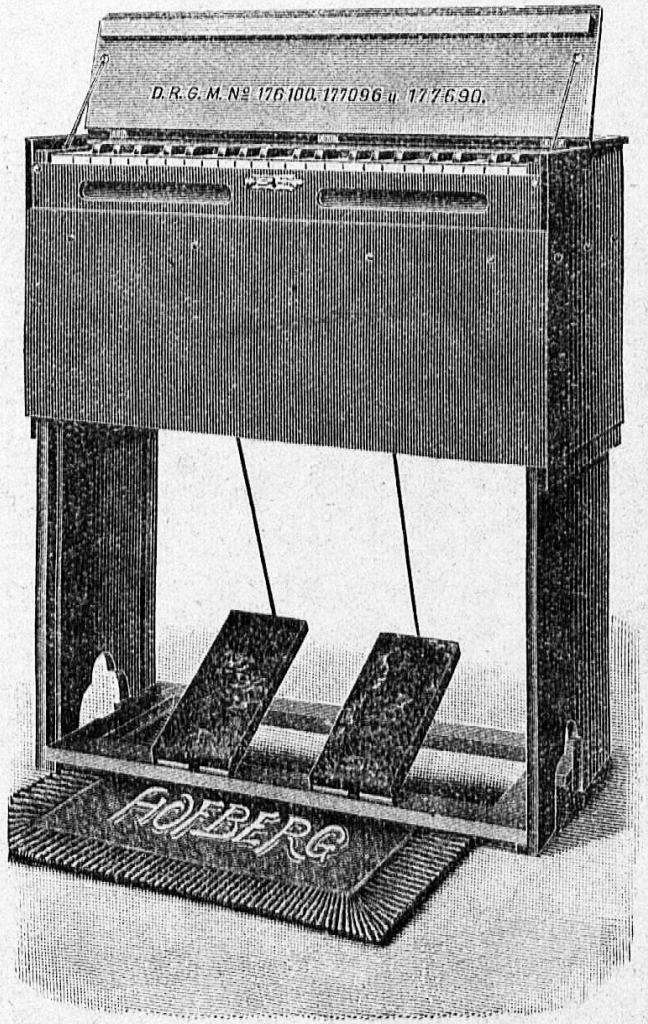
COMPAGNIE SINGER

Direction pour la Suisse
13, rue du Marché, 13, GENÈVE

Seules maisons pour la Suisse romande :

Bienne, Kanalgasse, 8.
Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Robert, 37.
Delémont, avenue de la Gare.
Fribourg, rue de Lausanne, 144.
Lausanne, Casino-Théâtre.
Martigny, maison de la Poste.
Montreux, Avenue des Alpes.
Neuchâtel, place du Marché, 2.
Nyon, rue Neuve, 2
Vevey, rue du Lac, 15
Yverdon, vis-à-vis Pont-Gleyre.

Exposition de Paris 1900
GRAND PRIX la plus haute récompense.



Plié et fermé, cet Harmonium représente une malle portée au moyen d'une poignée en cuir placée derrière l'instrument. Poids 13 kg.

L'Orphéoniste

Nouvel Harmonium portatif

Nous pouvons enfin offrir à notre clientèle l'instrument si souvent demandé : un **harmonium transportable,** de dimensions restreintes, et conservant malgré tout son caractère. **L'Orphéoniste,** quoique d'un prix bien modeste joint encore à ces qualités celles d'être solide et de posséder un son des plus agréables, noble et doux, et cependant puissant.

Il est d'une utilité incontestable par exemple pour le Missionnaire, l'Evangéliste et devient indispensable aux Sociétés Chorales, ainsi qu'aux petits Orchestres. C'est aussi l'ami du Débutant.

Dimensions :

Ouvert : hauteur 77cm, longueur 64cm, larg. 30cm. — Fermé : 34 × 64 × 30cm.

L'ORPHÉONISTE a 1 jeu 8', 3 1/2 octaves mi-la, 42 touches, et ne coûte que **Fr. 98.—**

FŒTISCH FRÈRES

Facteurs de Pianos et Harmoniums à LAUSANNE

Succursale à VEVEY

Lausanne. — Imp. Ch. Viret-Genton.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XLIme ANNÉE — No 3. LAUSANNE — 21 janvier 1905.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Le Myosotis, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : **Paul-E. Mayor**, instituteur, Lavey-Village.
JURA BERNOIS : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE : **W. Rosier**, professeur à l'Université.
NEUCHATEL : **C. Hintenlang**, instituteur, Noiraigue.
VALAIS : **A. Michaud**, instituteur, Bagnes.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.
PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Baatard,** Lucien, prof., Genève.
Rosier, William, prof., Petit-Lancy.
Grosgurin, L., prof., Genève.
Pesson, Ch., inst., Céligny.

Jura Bernois.

MM. **Gylam,** A., inspecteur, Corgémont.
Duvoisin, H., direct., Delémont.
Baumgartner, A., inst., Bienne.
Chatelain, G., inspect., Porrentruy.
Mœckli, Th., inst., Neuveville.
Sautebin, instituteur, Saicourt.
Cerf, Alph., maître sec., Saignelégier.

Neuchâtel.

MM. **Rosselet,** Fritz, inst., Bevaix.
Latour, L., inspect., Corcelles.
Hoffmann, F., inst., Neuchâtel.
Brandt, W., inst., Neuchâtel.
Rusillon, L., inst., Couvet.
Barbier, C.-A., inst., Chaux-de-Fonds.

Valais.

MM. **Blanchut,** F., inst., Collonges
Michaud, Alp., inst., Bagnes.

Vaud.

MM. **Meyer,** F., inst., St-Prex.
Rochat, P., prof., Yverdon.
Cloux, J., inst., Lausanne.
Baudat, J., inst., Corcelles s/Concise.
Dériaz, J., inst., Baulmes.
Magnin, J., inst., Lausanne.
Magnenat, J., inst., Oron.
Guidoux, E., inst., Pailly.
Guignard, H., inst., Veytaux.
Faillettaz, C. inst., Arzier.
Briod, E., inst., Lausanne
Visinand, E., inst., La Rippe.
Martin, H., inst., Chailly s/Lausanne.

Tessin.

M. **Nizzola,** prof., Lugano.

Suisse allemande.

M. **Fritschi,** Fr., Neumünster-Zurich

Bureau de la Société pédagogique de la Suisse romande.

MM. **Dr Vincent,** Conseiller d'Etat, président honoraire, Genève.
Rosier, W., prof., président, Petit-Lancy.
Lagotala, F., rég. second., vice-président, La Plaine, Genève.
MM. **Charvoz,** A., inst., secrétaire, Chêne-Bougeries.
Perret, C., inst., trésorier, Lausanne.
Guex, F., directeur, rédacteur en chef, Lausanne.

La Genevoise

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

GENÈVE

conclut aux meilleures conditions : **Assurances au décès, — assurances mixtes, — assurances combinées, — assurances pour dotation d'enfants.**

Conditions libérales. — Polices gratuites.

RENTES VIAGÈRES

aux taux les plus avantageux.

Demandez prospectus et renseignements à MM. Edouard Pilet, 4, pl. Riponne à **Lausanne** ; P. Pilet, agent général, 6, rue de Lausanne, à Vevey, et Gustave Ducret, agent principal, 25, rue de Lausanne, à Vevey ; Ulysse Rapin, agents généraux, à Payerne, aux agents de la Compagnie à Aigle, Aubonne, Avenches, Baulmes, Begnins, Bex, Bière, Coppet, Cossonay, Cully, Grandson, L'Auberson, Le Sépey, Montreux, Morges. Moudon, Nyon, Oron, Rolle, Yverdon ; à M. J. de Rabours, inspecteur pour la Suisse romande, à Genève ou au siège social, 10, rue de Hollande, à Genève. H985ᵃx

Siège social : rue de Hollande, 10, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Au Foyer romand. Etrennes littéraires pour 1905. Prose et Poésie, par les principaux écrivains de la Suisse romande. In-16, broché. 3 fr. 50
Relié avec plaque spéciale. 5 fr. —

Littérature et Morale. Essais et discours, par HENRI WARNERY. Avec portrait de l'auteur et notice biographique et littéraire, par SAMUEL CORNUT. In-16, 280 pages, broché. 4 fr. —

Les Deux Forces. Roman, par VIRGILE ROSSEL. In-16, 299 pages. 3 fr. 50

Hors de l'abîme. Histoire de la vie d'une femme. Traduit de l'anglais. In-16, de 359 pages, broché. 2 fr. 50

Gais propos et propos graves, par EUG. BARNAUD, pasteur. Récits pour jeunes et pour vieux. In-16, 187 pages, broché. 2 fr. —

Les Penseurs de la Grèce. Histoire de la philosophie antique, par le Dr THÉODORE GOMPERZ. Ouvrage traduit de la 2me édition allemande par A. REYMOND, professeur, et précédé d'une préface, par A. CROISET, de l'Institut. Tome I, grand in-8° de XVI-544 pages, broché. 10 fr. —

Prières et lectures bibliques à l'usage des familles. Recueil publié sous les auspices du Colloque des pasteurs nationaux de la Suisse romande. In-8° de plus de 200 pages. Reliures diverses, de 8 fr. à 2 fr. —

EN SOUSCRIPTION

L'UNIVERS ET L'HUMANITÉ

Demander le prospectus illustré.

BRUXELLES - VIENNE
PARIS - GENÈVE

Couronné

CHICAGO - LONDRES
MAGDEBOURG

POUDRE STOMACHIQUE UNIVERSELLE

de P. F. W. BARELLA

Eprouvée et reconnue depuis 25 ans! Tous ceux qui souffrent de l'estomac devraient l'essayer, car elle fait disparaître **de suite les douleurs et langueurs,** même **anciennes.** On envoie des **échantillons gratis** contre les frais de port du dépôt principal, à Berlin. — Renseignements gratuits.

En boites de 2 fr. et 3 fr. 20.

P. F. W. Barella *Friedrichstrasse 220 Berlin S. W. 48*

Dépôt à Lausanne chez Auguste AMMANN, pharmacien.

JEUNE FRANÇAISE OU SUISSESSE

sera reçue dans **Pensionnat anglais** pour cinquante francs par mois. Références échangées. Confortable milieu. S'adresser à **Miss Heppel.** Hendon Collège, **Londres.** H. 585 X.

!! OCCASION !!

Ayant ouvrage à double, j'offre les 68 premières livraisons du **Dictionnaire géographique** de la Suisse, pour 27 fr. (tome I, reliure cuir, ayant coûté 5 fr. 50), à charge de continuer l'abonnement au prix réduit. Adresse : Corbaz, Jussy, Genève.

La Fabrique suisse d'Appareils de Gymnastique

DE

R. ALDER-FIERZ, HERRLIBERG (Zürich)

Médaille d'argent (la plus haute récompense) aux Expositions de Milan 1887 et Paris 1889. Exposition nationale de Genève 1896

offre en vente, aux conditions les plus favorables, tous les appareils en usage pour

la Gymnastique des Ecoles, des Sociétés et Particuliers

INSTALLATIONS COMPLÈTES

DE

SALLES ET D'EMPLACEMENTS DE GYMNASTIQUE

Pour prix-courant et catalogue illustré, s'adresser au représentant général,

H. WÆFFLER, professeur de gymnastique à Aarau.

Jeune homme instruit, parlant et écrivant correctement l'**allemand** et l'**italien,** et possédant les éléments du français et de l'anglais,

CHERCHE PLACE

dans **institut, maison d'éducation** ou **famille,** où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la **langue française.** Prétentions modestes. Adresser les offres à **Chr. Schmid,** Directeur de l'Orphelinat d'**Hérisau** (Appenzell).

P. BAILLOD & Cie

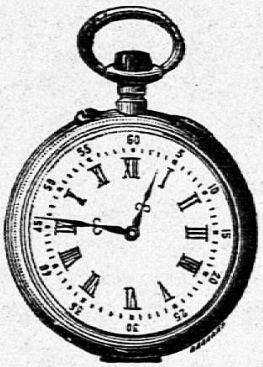
GROS *NOUVEAU MAGASIN* **DÉTAIL**

HORLOGERIE — BIJOUTERIE — ORFÉVRERIE

CHAUX-DE-FONDS

Léopold Robert 58.

Grand choix, toujours environ 1000 montres en magasin.



LAUSANNE

Place Centrale

Chronomètres

Répétitions.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Perles

Orfèvrerie et Bijouterie argent.

Les personnes du corps enseignant jouissent d'un escompte de 10 %.

Prix modérés — Garantie sur facture.

Maison de premier ordre et de confiance.

Envoi à choix dans toute la Suisse.

Prix spéciaux pour sociétés. Fabrication de tout décor désiré.

Montre unioniste, croix-bleue.

Spécialité de montres pour tireurs avec les médailles des tirs.